

# Petit toit

Il est, bien loin de l'Italie,  
Un lieu cher à mon souvenir ;  
C'est là qu'a commencé ma vie  
Et c'est là que je veux mourir.

Petit sur la carte du monde,  
Dans mon destin il est bien grand ;  
Perle, j'ai caché dans cette onde  
Tout mon passé, tout mon présent.

Des cieux tombée, aux cieux mon âme  
Monte comme tout ici-bas ;  
Parfums, vapeurs, musique ou flamme,  
Vers le ciel tout ne tend-il pas ?

Mais on s'attache à tout rivage  
Qui nous garde quelque tombeau ;  
Là, dorment sous un noir feuillage  
Ceux dont s'entoura mon berceau.

Riantes, sur ce champ de poudre  
Tout ensemencé de mes morts,  
Et labouré de coups de foudre,  
Deux fleurs ont crû, mes seuls trésors.

L'une, bouton tout frais encore,

A bruni sous treize printemps ;  
Sur l'autre, rose près d'éclore,  
Dix-sept fois a passé le temps.

Je sais au sol de la patrie,  
Un foyer que cherche mon cœur,  
Je sais une maison fleurie  
Où vient s'abriter mon bonheur.

Petit toit, aux blanches tourelles,  
Rempli de chansons, joyeux nid,  
Hélas ! mon cœur seul a des ailes,  
Petit toit, de loin sois béni !

Henri-Frédéric Amiel (1821–1881)